

fonder une maison provinciale. Dans une très belle Lettre pastorale, Mgr l'évêque des Trois-Rivières en a porté l'heureuse nouvelle aux fidèles de son diocèse, et a souhaité la bienvenue à ces saintes religieuses, qui fuient devant la persécution déchaînée aujourd'hui dans le pays que jadis l'on nommait la « douce » France.

---

### La vertu américaine La comédie de la prohibition

---

On nous écrit, des Etats-Unis :

L'anecdote suivante, racontée par les journaux de la République des E.-U., contient autant d'instruction que d'amusement sur la vertu américaine et la comédie de la prohibition légale des liqueurs enivrantes.

Les braves et honnêtes partisans de la tempérance dans la ville de Riverhead, Etat de New-York, sont actuellement scandalisés par l'évidente hypocrisie et trahison de plusieurs concitoyens regardés jusque-là comme les plus fermes appuis de la prohibition. Voilà deux ans, il avait été résolu, dans cette ville, à une grande majorité, par le peuple réuni en *town-meeting*, qu'il ne serait plus vendu aucune espèce de boissons et liqueurs enivrantes. Sur ces entrefaites, un manufacturier de liqueurs, de l'Etat du Kentucky, écrivait une lettre à un marchand de Riverhead, lui offrant de pourvoir qui que ce soit, dans sa ville, des plus fameuses qualités de vin, whisky, brandy, etc., en caisses spéciales pour usage domestique, et lui promettant un pourcentage dans toute vente effectuée, s'il voulait seulement fournir à la Compagnie une liste de trente ou quarante noms de citoyens pouvant, probablement, devenir des pratiques pour ladite compagnie.

Le marchand, à esprit drôlatique et mystificateur, fit une liste de quarante personnages réputés les plus vertueux de la ville, au nombre desquels se trouvaient tous les *deacons* et autres officiers de l'Eglise protestante, particulièrement estimés comme les chefs et les colonnes de la prohibition dans ce district. Il envoya cette liste, comptant bien s'amuser, et s'amuser beaucoup,

à voir  
ils rec  
Cepen  
Aucun  
tifiés.  
nant  
ventes  
listes,  
curera  
consid  
Ce l  
garder  
vait av  
lue, pr  
nant il  
toutes  
inonde  
ferme  
fort, et  
deacon  
tant les  
nisme.

PHIL  
Anne);  
PHIL  
Georges  
RHÉT  
2e, M. E  
BELL  
nin);